



M<sup>lle</sup> Aglaé tendit la main au pauvre homme.

Victor-Jean avait rougi. Un peu d'orgueil brilla dans ses prunelles.

— Le fils de Victor Chamerance, le compositeur? l'auteur d'Hilda? balbutia le savant.

— Vous l'avez dit, monsieur, déclara la vieille demoiselle. Le père de mon petit ami est en ce moment, avec sa femme, à Milan où l'on va interpréter un de ses opéras au théâtre de la Scala.

— Chamerance... répéta de nouveau Amable Bridu, et vous n'êtes ni extravagant, ni original?

— Oh! non... bien au contraire... c'est une idée qui me passait dans l'esprit, excusez-moi, madame.

— Je ne suis pas madame, je suis mademoiselle Aglaé Baldauf, ancien professeur de français.

— Je connais votre pensionnat, mademoiselle : ma filleule Armandine Véziale y a été élevée.

— La petite Armandine, s'écria joyeusement la vieille demoiselle. Un bijou! un amour d'enfant... A douze ans, elle ne faisait plus une faute d'orthographe.

Qu'est-elle devenue?

Amable Bridu baissa la tête.

— Elle est morte, mademoiselle; et depuis, je n'ai pas grand monde à aimer sur la terre.

M<sup>lle</sup> Aglaé tendit la main au pauvre homme.

— En souvenir d'elle, je vous offre toute ma sympathie.

— Et on vous aimera, renchérit Jossette. N'est-ce pas, Victor-Jean, que nous aimerons le monsieur?

Une émotion, mêlée d'effroi, apparut sur le visage de l'archéologue.

— Mettez vos chapeaux, mes enfants, commanda M<sup>me</sup> Francheville, nous arrivons.

— Je vais avoir des ennuis avec mon billet, murmura Amable Bridu.

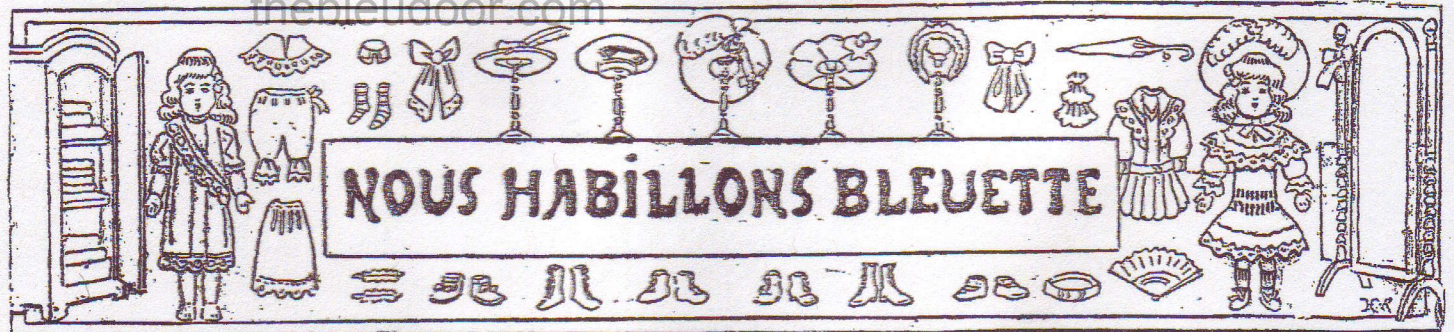
— Du tout, je connais le chef de gare et je lui expliquerai la chose, assura M<sup>lle</sup> Aglaé. Il faut bien vous arrêter pour acheter un chapeau avant de reprendre le train de 7 h. 52.



Elle sera une peu petite.

(A suivre.)

M. D'AGON DE LA CONTRIE.



## MANTEAU D'AUTOMOBILE

Ce manteau doit être fait en drap un peu épais, Il se compose de quatre patrons : le dos, le devant, l'empiècement et le col.

**Dos.** — Le dos (fig. 6) est droit fil au milieu, ce milieu passant par celui du pli de l'étoffe.

**Devant** (fig. 5). — Se taille deux fois soit sur l'étoffe pliée en double soit sur deux morceaux placés envers contre envers ou endroit contre endroit.

Le dos et le devant se réunissent par la couture de côté IJ, et la couture d'épaules E à F. L'entournure ne s'ourle pas; il suffira, le drap étant suffisamment épais, de la couper bien nettement.

Ourlet devant orné de deux piqués. Les boutonniers se placent à droite et les boutons à gauche.

**Empiècement** (fig. 2). — Se taille d'un seul morceau en pliant l'étoffe droit fil suivant la ligne pointillée qui passe par le milieu du dos et qui porte cette indication : milieu du dos, pli de l'étoffe, droit fil. Par résultat de sa coupe particulière, ce patron donne, dans un seul morceau, le devant, le dos, les manches et les parements.

On met en forme, d'abord, en faisant les coutures des manches et celles de côté N à O et N à P. Puis on s'occupe de poser les parements et les revers, c'est-à-dire de poser à l'en-

vers de l'empiècement la soie écossaise qui va figurer ces revers lesquels, une fois rabattus, se trouveront à l'endroit.

**Le col** (fig. 3). — Se coud devant au point G et, au dos, au point M.

Ces deux parties principales du vêtement une fois achevées, on applique l'empiècement sur le manteau aux lettres NK et M et l'on bâtit très soigneusement en suivant tous les contours et sans faire de rempli.

Alors, on pique l'empiècement partout où les deux lignes de points piqués l'indiquent. On peut, pour ce travail, se guider sur les deux croquis d'ensemble, devant et dos, placés au haut de la gravure.

Les revers et les parements une fois rabattus sont retenus par deux boutons. Derrière, six boutons placés au-dessous de l'empiècement complètent la garniture.

Si l'on faisait ce modèle avec un tissu de soie souple, il deviendrait nécessaire d'ourler les entournures et de faire un rempli à l'empiècement avant de piquer celui-ci.

Les boutons sont en métal doré.

Si les boutonniers vous paraissent trop difficiles à faire, il y a, pour tourner la difficulté, un moyen que même les meilleures couturières emploient souvent pour ménager et leur temps et l'étoffe.



VERS A DIRE

## LES ÉGOÏSTES

Comme bien des petites filles,  
Je donne du pain aux moineaux.  
Et, par groupes et par familles,  
Quand se dépouillent les rameaux  
Vers moi voltigent les oiseaux.

J'émiette sur ma fenêtre  
Ce qu'il leur faut journellement.  
Le plus doux émoi me pénètre  
Lorsque tous, au même moment,  
Viennent en bataillon charmant.

Mais en contemplant le spectacle  
De mes convives réunis,  
J'en ai vu, gênés par l'obstacle,  
Traiter les autres en bannis  
Et les renvoyer à leurs nids.

Ils veulent pour eux seuls l'aubaine  
Dont, comme eux, d'autres ont besoin.  
Ils sont farouches dans la haine  
Et c'est avec le plus grand soin  
Qu'ils font la récolte en leur coin.

Puis, tout en poursuivant leur tâche,  
Ils lancent un « cui-cui » moqueur.  
Cela, c'est égoïste et lâche,  
Petits... Prendre cet air vainqueur  
Est la marque d'un mauvais cœur.

Puisque vous avez votre compte,  
Pourquoi voulez-vous tout manger?  
Quand on a trop, c'est une honte  
Que refuser de partager...  
Je saurai vous faire enrager.

Oui, désormais, chaque fenêtre  
Aura du pain éparpillé.  
Vous apprendrez à me connaître,  
Car vous avez assez pillé,  
Petits gourmands, et gaspillé.

Part à tous !... C'est là ma devise.  
Nous allons jouer au plus fin.  
Aujourd'hui, j'agis à ma guise  
Chacun apaisera sa faim,  
Car je me révolte à la fin.

On m'a dit depuis mon jeune âge  
Qu'il faut faire la charité.  
Tâchez d'entendre mon langage,  
Je parle avec sévérité.  
Donnez à tout déshérité.

Hélas !... Aucun oiseau peut-être  
(Pour vous rendre meilleurs un peu)  
Ne pourra vous faire connaître  
Que sous la voûte du ciel bleu,  
Plane le regard du bon Dieu.

MAXIME DE MÉRIA.

## LA PHYSIQUE AMUSANTE

## Faire bouillir de l'eau dans du papier.

Prendre une feuille de papier ordinaire et en former un petit caisson. Remplir d'eau celui-ci et le poser comme on le ferait d'une casserole

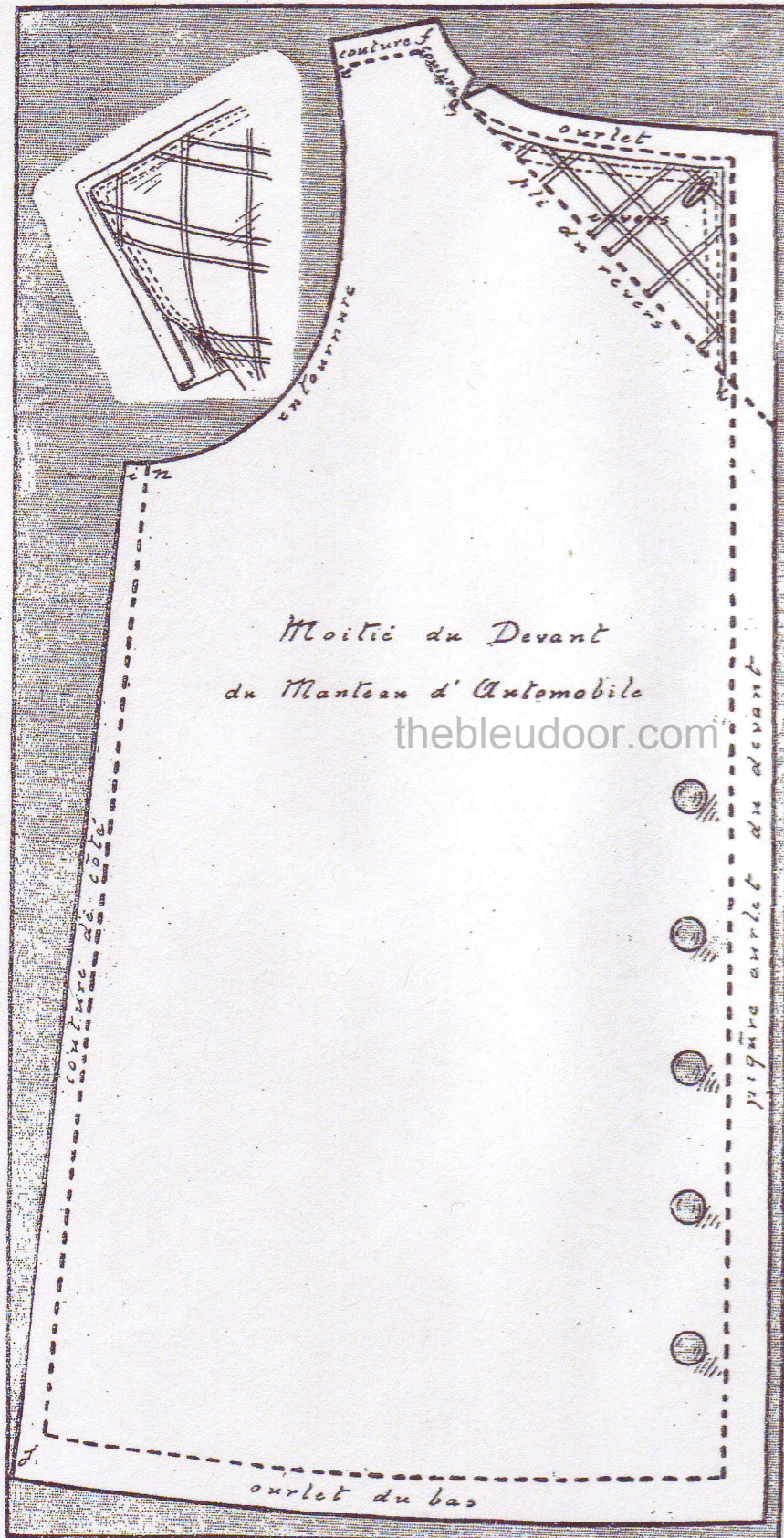


Fig. 4. Revers du devant. — Fig. 3. Moitié du devant.

Cousez de haut en bas, à l'envers et à quelques lignes du bord, une sou-tache étroite et plate. Vous la coudrez, d'abord, seulement en haut et en bas du manteau; puis, à l'aide de deux points, vous la diviserez en autant de frac-tions que vous aurez de boutonnières; vous n'aurez plus qu'à passer les

# PETITE MOISSON

*Une petite fille intrépide. — La course en Seine. — Comment on nage. — La baignoire d'un savant. — La mer Morte. — Eau de mer et eau de rivière.*

Il y a quelques semaines, au plus fort des grandes chaleurs que nous avons traversées, une société d'encouragement pour la natation a proposé un concours. Il s'agissait de parcourir, à la nage, une fraction de la Seine.

Des concurrents habituels de ces sortes de sports, nous ne vous dirons rien sinon qu'ils remportèrent des prix mérités. Nous citerons seulement le nom d'une fillette, Juliette Curé, qui est arrivée quatrième. Cette enfant de douze ans a nagé comme un petit poisson laissant derrière elle nombre de concurrents adultes et entraînés.

Voilà un exemple à suivre pour celles de mes nièces qui me disent que « les bains de mer seraient chose bien amusante si on ne les forçait pas à se baigner. » Elles ont peur de l'eau — ce qui est, en somme, assez naturel puisque l'onde n'est pas notre élément naturel. Mais les frayeurs sont des défauts de l'esprit et comme telles doivent être combattues et vaincues.

\*\*\*

L'eau peut nous porter si l'on observe certaines conditions. Il y a, dans la mer, des poissons dont certains sont beaucoup plus gros que des petites filles et aussi que des hommes. Cependant ces énormes masses vivantes se tiennent en équilibre, montent et descendent à leur gré.

Cela tient à leurs vessies natatoires qu'ils gonflent en les emplissant d'air, procédé qui leur fait déplacer, dans leurs mouvements, assez d'eau pour diminuer leur poids et rester en suspension dans un milieu moins dense qu'eux-mêmes.

Il y a là une loi physique qu'un savant sicilien, nommé Archimède, trouva en se baignant. Il remarqua en entrant dans son bain que la jambe qui était dans l'eau lui semblait plus légère que l'autre et il en conclut — ce qui n'a point trouvé de démenti — que « tout corps plongé dans l'eau perd une partie de son poids égale au volume d'eau qu'il déplace ».

Les poissons en se gonflant plus ou moins arrivent à déplacer l'eau qu'il leur faut pour aller et venir à leur gré.

Mais, allez-vous dire, la petite Juliette Curé, champion de l'école de natation, n'est pas un poisson ni les autres nageurs non plus. C'est bien cette infériorité qui a créé l'art de la natation. Il faut apprendre à nager pour savoir le faire et ce sont les mouvements combinés des bras et des jambes qui permettent au nageur de se maintenir dans l'eau sans y enfoncer.

Les animaux savent nager en naissant. Ils connaissent d'instinct tout ce qui leur est nécessaire et ce n'est que juste, puisqu'ils ne peuvent rien apprendre.

\*\*\*

Il est, cependant, une mer où la plus poltronne de vous ne pourrait se noyer même si elle se refusait à toute manœuvre de natation : c'est la mer Morte. Ses eaux sont tellement chargées de bitume et de tourbe qu'elles ont une densité capable de porter un homme. Là, on pourrait apprendre à nager sans danger mais on n'y pense guère. Le site est désolé malgré l'arrivée du Jourdain et ce n'est certes pas une plage à la mode.

Il serait moins difficile de nager en mer qu'en rivière précisément à cause de la densité plus grande des eaux salines. Les eaux douces plus légères offrent moins d'appui au nageur ; mais le choc des vagues est aussi très contrariant lorsqu'on

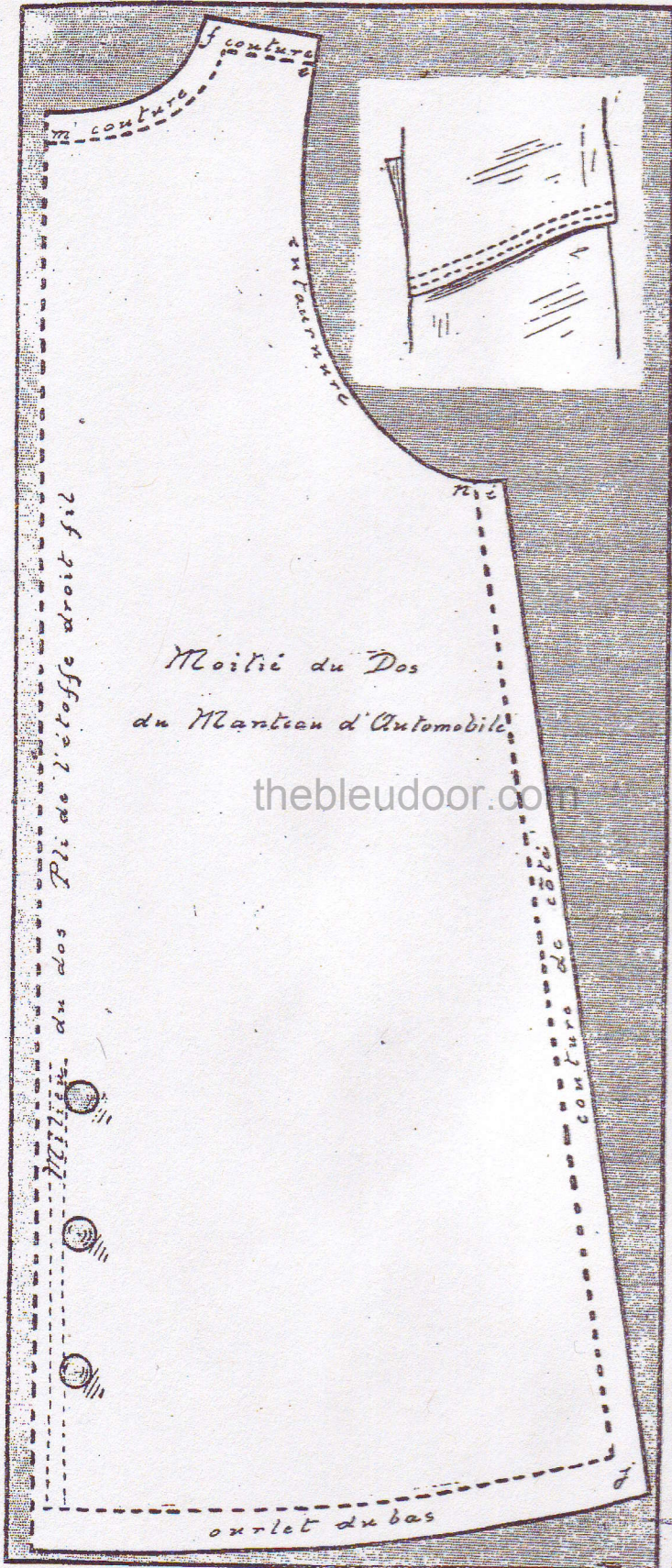


Fig. 6. Moitié du dos. — Fig. 7. Démonstration de la pique.

## CHARADES

Mon premier rampe; — Mon second se chante, — Mon trois démontre; — Mon tout se mange.  
Ver-mi-celle.

Mon premier est liquide; — Mon second est liquide.